



Les bénéfiques du sport chez les enfants en situation de handicap

JUST FOR SMILES • La fondation met sur pied une étude inédite visant à mesurer les bienfaits du sport sur la réhabilitation et le développement.

CHANTAL ROULEAU

Voguer sur le lac en catamaran, se promener en montagne ou dévaler les pentes à ski sont des plaisirs qui peuvent sembler bien simples. Les personnes en situation de polyhandicap n'ont en revanche que très rarement la possibilité de vivre ces sensations. Depuis 2004, la fondation Just for smiles, basée à Estavayer-le-Lac, rend ces sports accessibles grâce à des infrastructures adaptées. Au-delà d'apporter de la joie, ces activités pourraient aider les personnes en situation de polyhandicap à se développer. La fondation, en collaboration avec le docteur Christopher Newman du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), a mis sur pied un protocole de recherche qui vise à étudier les bénéfices biomécaniques de la pratique du tandemski et de la joëlette.

Pas de faux espoirs

«Il nous est arrivé de voir un enfant qui n'avait jamais bougé son bras faire des mouvements alors qu'il se trouvait en promenade dans le tandem», raconte Eric Joye, directeur de la fondation Just for smiles. Le projet de recherche vise à mesurer l'activité neurologique des personnes en situation de polyhandicap lorsqu'elles pratiquent une activité sportive. Si la pratique d'activités physiques pour le maintien et le développement de la santé n'est plus à démontrer, le bénéfice de ces activités sur des personnes en situation de polyhandicap n'est pas connu. «Le projet de recherche du Dr Newman visera précisément à identifier ces bénéfices sur le plan énergétique, musculo-squelettique et du bien-être neurologique», indique la fondation dans un communiqué.

«Nous ne voulons pas donner de faux espoirs», tempère Eric Joye en ajoutant que les parents à qui il a parlé du projet se sont montrés intéressés. «Notre but demeure de donner du plaisir, mais nous voulons voir quels sont les effets de ces activités.» Des capteurs venant d'une entreprise japonaise seront installés sur l'ensemble du corps des participants lorsqu'ils pratiqueront du tandemski en hiver et de la joëlette en été.

Projet à 300 000 francs

«Ils seront posés afin qu'ils ne gênent pas les enfants», assure le directeur de Just for smiles. «Il sera alors possible de mesurer leurs mouvements, leurs adaptations posturales et leur température corporelle.» Cette méthode d'analyse du mouvement tridimensionnelle permettra de calculer par ordinateur les réactions biomécaniques et de fournir une estimation de leur dépense énergétique.



Des capteurs installés sur le corps des personnes en situation de handicap pendant la pratique d'activités physiques, comme la promenade en montagne en joëlette, permettront de mesurer leur activité neurologique. DR

Selon les résultats obtenus, d'autres types d'activités, encore plus adaptées aux capacités des enfants, pourraient être mises en place. «On pourrait imaginer que l'étude amène la création de nouvelles activités qui seraient aussi efficaces», commente Eric Joye. Le coût du projet s'élève à 300 000 francs.

«Nous avons actuellement un peu plus du tiers du montant, bientôt la moitié», informe le directeur de la fondation. Les recherches, qui débiteront lorsque le financement sera trouvé, devraient durer environ un an et concerneront une quarantaine de participants enfants et jeunes adultes. I

BASSE-BROYE

L'étude de fusion à quatre communes est lancée

MAUD TORNARE

Une étude de fusion entre Domdidier, Dompierre, Léchelles et Russy vient officiellement d'être lancée. Les quatre villages comptent actuellement environ 4500 âmes. Si l'on tient compte de l'augmentation de la population ces deux prochaines années, la nouvelle commune pourrait alors avoisiner les 5000 habitants. «C'est la taille parfaite pour une fusion», estime Peter Wüthrich, syndic de Domdidier. Les quatre communes collaborent déjà dans de nombreux domaines tels que les sapeurs-pompiers, la STEP, la corporation forestière ou la fourniture d'eau.

Avec cette fusion, les exécutifs espèrent acquérir une plus grande autonomie communale et apporter aux citoyens de meilleurs services notamment pour la petite enfance et l'accueil extrascolaire. «Les communes de moins de 3000 habitants n'auront plus les moyens de se gérer d'ici quelques années. On a aussi de plus en plus de difficultés à trouver des citoyens pour faire partie du Conseil communal», relève Pascal Joye, syndic de Dompierre.

Ce rapprochement à quatre fait suite à un projet plus ambitieux à neuf communes, de Montagny au sud à Delley-Portalban au nord, qui avait été enterré. Les exécutifs avaient alors décidé de se lancer dans deux études de fu-

sion distinctes avec d'un côté Gletterens, Delley-Portalban, Saint-Aubin et Vallon - les quatre communes qui ont refusé le projet à neuf -, et de l'autre, Domdidier, Dompierre, Russy et Léchelles à l'exception de Montagny qui a décidé de faire cavalier seul.

«Nous avons déjà vécu deux fusions et la mise en place de la dernière en 2004 n'est pas finie. Nous voulons aussi achever de réaliser nos projets avant de nous lancer dans une nouvelle fusion. Ma seule crainte est que Montagny soit mis à l'écart au niveau du district», admet le syndic Hubert Oberson, qui était favorable à un rapprochement avec Léchelles.

«Nous voulions une vraie fusion et pas une fusionnette. C'est dommage que Montagny ne nous ait pas rejoint mais je respecte leur décision», explique pour sa part le syndic de Léchelles, Stéphane Mosimann. «Commencer à quatre, c'est bien. La population n'était pas forcément prête pour une grande fusion à neuf», complète-t-il.

Les quatre syndics se sont fixé comme objectif de faire voter les citoyens durant le premier semestre 2014. L'étude de fusion devrait quant à elle être présentée en juin ou en septembre 2013. Un concours sera organisé auprès de la population pour trouver un nom à la future commune. I

EN BREF

PAYERNE

Soirée littéraire à la salle Cluny

Ce soir à Payerne, quatre auteurs romands viendront présenter leur travail, à l'invitation de la Librairie-papeterie Cantin. Le Broyard Jean-Edouard Buchter parlera de son ouvrage «Reverdir le Sahara», tandis que Joëlle Chautems expliquera la genèse de son livre de balades «Énergétiques», le «Guide des arbres extraordinaires de Suisse romande». Seul représentant de la littérature de fiction, Daniel Ingold lira, lui, des extraits de «Miss Mowgli», tandis que le caricaturiste Barrigue parlera de son métier de dessinateur de presse, qu'il exerce aujourd'hui au journal satirique «Vigousse». Entrée libre, salle Cluny (bâtiment du Château), 19 h 30. AMO

PUBLICITÉ

EN VITRINE

Concours de l'OCN à la Foire de Fribourg

Très réactifs, de nombreux visiteurs de la Foire ont été sélectionnés pour le tirage au sort du concours permettant de mesurer le temps de réaction.

L'heureuse gagnante du premier prix s'est vu remettre un iPad, quatre autres personnes ont reçu un bon dans un restaurant fribourgeois.



Madame Corinne Mazzariello, de Guin, en compagnie de M. Michel Brischoux, Directeur suppléant de l'OCN.

LULLY

Le cimetière romain dévoile ses secrets

MAUD TORNARE

Le cimetière gallo-romain de Lully dévoile ses secrets en images dans le dernier ouvrage de la série «Archéologie fribourgeoise». La nécropole a été découverte en 1993 lors d'une campagne de sondages effectuée avant la construction de l'autoroute A1 dans la Broye, puis fouillée entre 1994 et 1995. Riche d'une trentaine de sépultures à incinération, ce petit cimetière de l'époque romaine abritait également trois inhumations, celle d'une femme et de deux enfants. Utilisée entre le milieu du I^{er} et la fin du II^e siècle de notre ère, cette nécropole rurale compte également des offrandes.



Ce flacon en céramique à tête de sanglier fait partie des nombreux objets découverts dans le cimetière gallo-romain de Lully.

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

De nombreux récipients en céramique, parfois aussi en verre, ainsi que des objets en bronze et en fer, des monnaies et quelques statuettes en terre cuite accompagnaient les défunts. Dans la

tombe la plus riche en mobilier, une cruche, un flacon en céramique à tête de sanglier et un balsamaire en verre (petit réci-

ipient contenant du parfum) ont notamment été découverts. «Il ne s'agit pas forcément toujours d'objets qui appartenaient aux

défunts, mais plutôt d'offrandes qui étaient déposées au moment de la mise en terre», explique Daniel Castella, l'archéologue qui a coordonné le travail d'étude de ce site et coécrit la monographie consacrée au cimetière de Lully. «La nécropole était certainement liée à une ferme antique où vivaient plusieurs familles. L'emplacement de cette propriété n'a pas encore été trouvé», poursuit l'archéologue.

Les analyses scientifiques, menées par des spécialistes des sciences naturelles, ont permis de déterminer les offrandes carnées et végétales. «Ce sont des indications précieuses sur les pratiques funéraires, les viandes consommées à cette époque et sur la vie quotidienne en général», explique Daniel Castella. I

> La monographie peut être commandée auprès du Service archéologique de l'Etat de Fribourg ou auprès d'Academic Press Fribourg (prix: 43 fr.).